

37

37  
*Libro de la regina Ancroia*  
 Venise, Benedetto Bidoni, 1533  
 In-4 (194 x 135mm)  
 4 000 / 8 000 €



37

**EXEMPLAIRE HIBBERT RELIE EN MAROQUIN ROUGE AU XVIII<sup>e</sup> SIECLE**

COLLATION : a-z<sup>8</sup> &<sup>8</sup> S<sup>8</sup> R<sup>8</sup> A-K<sup>8</sup> L<sup>6</sup> : 294 feuillets. Deux colonnes de cinq octaves, une initiale ornée gravée sur bois  
 ILLUSTRATION : une grande gravure sur bois montrant la reine Antea terrassant un chevalier (122 x 114mm) et 43 petites gravures sur bois (55 x 35mm)  
 RELIURE DE LA FIN DU XVIII<sup>e</sup> SIECLE. Maroquin rouge à grain long, encadrement de deux roulettes dorées sur les plats, dos long orné de rosaces et de filets dorés, tranches dorées  
 PROVENANCE : George Hibbert (Londres, 17 mars 1829, n° 359, 8 £ : *of the greatest rarity*) -- Giraud-Badin, marque de collation 1954 -- Silvain S. Brunshwig (Genève, 28 mars 1955, n° 199, à Pregliasco)  
 REFERENCE : Brunet III, 1064 -- Melzi, *Bibliografia dei romanzi e poemi cavallereschi italiani*, Milan, 1838, n° 69 -- Essling 742 -- Sander I 336

*Petites mouillures dans les marges intérieures, infimes restaurations à quelques feuillets*

Ce célèbre roman en vers italien, tiré de la geste de Charlemagne, décrit un des épisodes de la lutte entre la reine Anthea ou Ancroia et l'empereur. Paru d'abord en 1479, l'ouvrage est resté à la mode durant tout le XVI<sup>e</sup> siècle.



38

38

ESOPE.

*Dits dleue[n] vā Esopus en van sine[n] fabulen*

Anvers, Jan van Ghelen, [1533]

In-folio (265 x 188mm)

15 000 / 25 000 €



38

**APPAREMMENT L'UN DES TRES RARES EXEMPLAIRES CONNUS DE CETTE PREMIERE EDITION ANVERSOISE**

Titre imprimé en rouge et noir. Initiales à décor de fond criblé. 47 lignes à deux colonnes

COLLATION : A-R<sup>4</sup> : 68 feuillets

ILLUSTRATION : un portrait d'Esope et 186 figures gravées sur bois

RELIURE DU XVIII<sup>e</sup> SIECLE. Veau brun moucheté, dos à nerfs orné de motifs floraux dorés, tranches mouchetées

PROVENANCE : général Jacques Willems

REFERENCES : Nijhoff-Kronenberg II 2247 -- Nijhoff, *L'Art typographique dans les Pays-Bas, 1500-1540*, Supplément, 1935, p. 8 et pl. 36-37 -- *Index Aureliensis* 101.059

*Infimes restaurations à la marge inférieure des trois premiers feuillets et quelques légères mouillures ou petites taches (surtout aux feuillets I-K), légère décharge en H1r*

Les bois avaient été acquis par l'imprimeur anversoise Jan Van Ghelen avec le matériel d'Hendrick Eckert, de Delft, qui les avait utilisés dans une édition publiée le 27 avril 1498 dont on ne connaît, semble-t-il, que quatre exemplaires, dans les bibliothèques publiques de Gand, Londres, Liège et Paris (cf. *GW*375). Ces gravures copiaient celles parues treize ans auparavant dans une édition publiée le 12 octobre 1485 à Anvers par Gérard Leeu, dont on ne connaît que deux exemplaires dans les collections publiques, à Darmstadt et à La Haye (*GW*374). Le texte néerlandais est établi d'après la version française de Julien Macho, parue en 1480 à Lyon. L'édition est augmentée ici de la première traduction néerlandaise des fables néo-latines d'Erasmus, de Barlande, de Wilhelm Hermann, d'Abstemius, du Pogge et d'Ange Politien.

**H**io lot/die elme stelt in anouuerē  
vā verliesen/om te hebben eghene  
des eens anders is /ghelijc dese fa-  
bule bewijst van eenen dief die een  
kint vant stē schreyen bi eenē putte/welchen  
kinde hi v raechde waer om het schreyde. En  
thint ant:woorde. Om dieswil dat mi indē put  
ontuallē is eenē gulde eemer. Die dief dat ge-  
loouende se hoot wt sinen tabbaert/en werpē  
neder bidē put/en ginc daer in dinnē die wy-  
le name thint sinē tabbaert/en ghinc daer me-  
de wech. Also verloos die dief elme /om dat  
hi eens anders dinc begheerde te hebben.

**Ope.xix. fabule is / vanden leuwe  
ende vander Shepten.**



**D**ie wyse weert hē wel te wachtē vā  
dē bedricgher/ ghelijc als by deser  
fabulen ghesekē wort vā eenē leu-  
we/die voorlacheen ghepte bouen  
hooghe op eenē berch/en ō haer daer af te crū,  
ghē ō terē/spiac tot haer ald?. Vlene suster hoe  
encomt ghi hier niet benede in dit schoō velt  
daer korens en groens genoech is/vā boomē  
en alderley ceuyde. Die ghepte antwoorde hē  
al ist dat ghi waer segt ghi en segges nochtās  
niet ō mijn weluaert/mer ō mi te gherrighē  
en redinē pade inogē terē/so ic mi betrouwe  
Ic heb mijnder groot maeder die hoē segghē  
die wel is en roere hē niet/so en sal ic ooch.

**Ope.xx. fabule is / vandē slauen ope  
doit hadde.**



**V**sticheyt gaet voot crachte. She-  
lijchen ons bi deser fabulen be we-  
sen wort/van eenen rauen /dye op  
een tijt quam drincken aen eenen  
eemer/en om dies wille datter water te dicke  
was/also dat hi niet ghedrincē en conste/soo  
vulde hi den eemer al vol met steenhens /soo  
veele datter water ten laetsten bouē ten cante  
waert quam/en also dranc hi elme ghemake.

**Die.xxi. Fabule is/vanden Iantman/  
ende vanden ionghen Dyer.**



**D**ie van quader natuerē is /die ver-  
dandert selden bi castijen/ ghelijcē  
bi deser fabulen wort bewesen van  
den Iantmā/die eenē ionghē stier  
hadde/die hi daerhs niet ghebindē en conde/ō  
dat hi alrijt metten hoornē stier en sloech also  
dat hi hē daer ō die hoornē af laechde meynde



39



39

39

PULCI, Luigi.

*Sensuit l'histoire de Morgant le geant lequel ses freres persecutoyent tousiours les chestiens et seruiteurs de Dieu*

Paris, Alain Lotrian et Denis Janot, (vers 1533)

In-4 (184 x 132mm)

5 000 / 10 000 €

### UN GRAND ROMAN DE CHEVALERIE EN CONDITION D'EPOQUE

Titre en rouge et noir. Nombreuses lettres ornées, en partie à fond criblé

COLLATION : a<sup>4</sup> 2a<sup>4</sup> b-f<sup>3</sup> g<sup>8</sup> h-n<sup>4</sup> o<sup>8</sup> p-z<sup>4</sup> r<sup>4</sup> p<sup>4</sup> A-C<sup>3</sup> D<sup>8</sup> E-N<sup>4</sup> O<sup>6</sup> : 174 feuillets

ILLUSTRATION : 15 gravures sur bois, dont une répétée, de formats variés

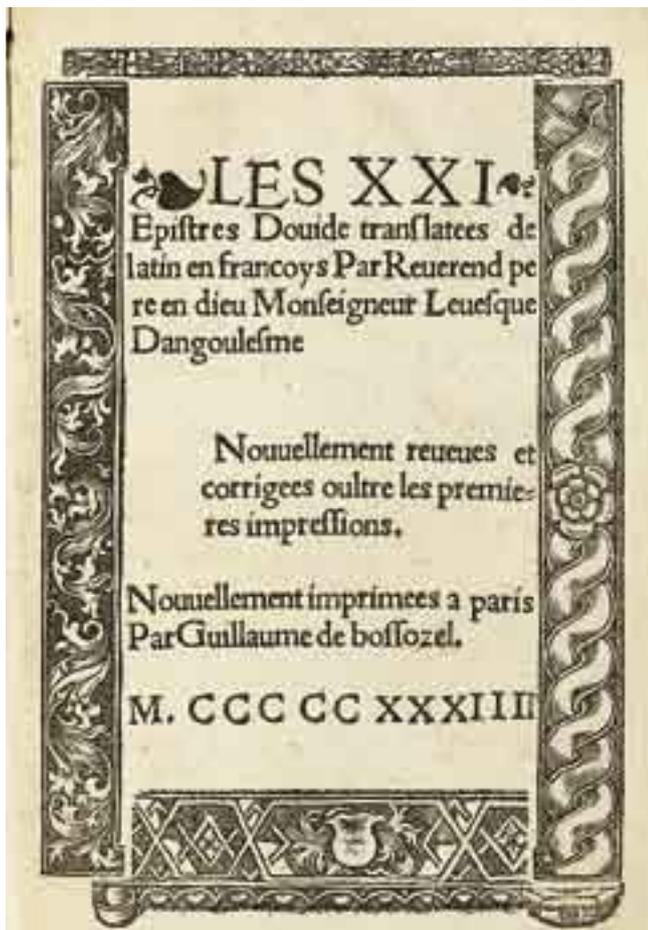
RELIURE DE L'EPOQUE. Veau brun, décor estampé à froid, large encadrement de motifs de médaillons ronds à têtes, dos à trois nerfs

PROVENANCE : possesseur germanique du XVI<sup>e</sup> siècle

REFERENCES : Moreau IV 780 -- cf. aussi *Bibliothèque d'un amateur*, Paris, 16 juin 95 : édition de 1536 avec 13 bois dans le texte

*Mouillures aux cahiers G, K, L, M et N. Reliure fatiguée*

Il s'agit apparemment d'un unique exemplaire d'une édition inconnue des bibliographes jusqu'à une date récente. Les quinze gravures sur bois proviennent de sources différentes, quelques-unes seules apparaissant dans l'une ou l'autre des trois éditions recensées à ce jour comme imprimées par Alain Lotrian et Denis Janot. Ce grand poème chevaleresque fut écrit vers 1470 d'après la *Chanson de Roland*, à la demande de la mère de Laurent le Magnifique. Imprimé à la fin du XV<sup>e</sup> siècle, après avoir été lu à la table des Médicis, l'ouvrage fut ensuite augmenté par son auteur. Il eut un succès considérable en Italie et en France où il fut adapté et traduit en prose dès 1517, avant d'être publié en 1519 puis réédité durant tout le XVI<sup>e</sup> siècle et au début du XVII<sup>e</sup>. Suspect de tiédeur à l'égard de la religion, Luigi Pulci fut accusé de magie. Aucune édition antérieure ne se trouve à la BnF - qui ne possède que la cinquième édition -, pas plus qu'à la British Library ou aux Etats-Unis. Les trois éditions précédentes (1522, 1528 et 1529) n'étant connues que par des *unica*. Cet exemplaire a appartenu, à l'origine, à un possesseur, apparemment germanique, qui a inscrit diverses recettes pour faire de la chandelle, fabriquer du papier, couper le verre sans le casser, imiter des écritures, peler des fruits. La langue de ces inscriptions est étrange : mélange d'allemand, de français, de latin et d'italien, parfois utilisés ensemble à l'intérieur d'une même phrase.



40

40  
 [SAINT-GELAIS, Octavien de].  
*Les XXI Epistres d'Ovide traduites  
 de latin en françois par Révérenc  
 pere en dieu Monseigneur Levesque  
 Dangoulesme*  
 Paris, Guillaume de Bossozel. 1er  
 août 1534  
 In-8 (157 x 100mm)  
 2 000 / 3 000 €



40

**BEL EXEMPLAIRE EN CONDITION AMERICAINE : UNSOPHISTICATED,  
 CRISP AND SEXY COPY**

COLLATION : a-r<sup>s</sup> A-B<sup>8</sup> : 152 feuillets. Titre dans un encadrement gravé sur bois  
 ILLUSTRATION : 22 gravures sur bois imprimées dans le texte  
 RELIURE DE L'EPOQUE. Peau retournée. Boîte  
 PROVENANCE : J. W. Six (ex-libris) -- général Jacques Willems  
 REFERENCES : Brigitte Moreau IV 1097

*Cabier r légèrement bruni, manque de papier marginal en K4*

Cette traduction des *Héroïdes* d'Ovide, gerbe de lettres d'amour de quelques femmes illustres de la mythologie, se présente comme une autobiographie, plus ou moins imaginaire, du poète latin, ses héroïnes étant censées écrire chacune à son amant. On trouve à la suite les *Quatre epistre Dovyde nouvellement faictes et composées outre les premieres* dans la traduction d'André de La Vigne. Trois autres exemplaires seulement sont signalés dans les bibliothèques publiques, dont l'un incomplet. Exemplaire à très grandes marges, remarquablement conservé dans sa première condition. Les plats de la reliure sont doublés de feuillets imprimés, non identifiés, du début du XVIe siècle.

On ne sait pas exactement quand le poète Octavien de Saint-Gelais (né à Cognac en 1468 et évêque d'Angoulême) entreprit sa traduction d'Ovide. On suppose que c'est vers 1492, date de la composition de son *Séjour d'honneur*. «Octavien rend Cognac éternel» écrira Clément Marot.



41

41

MAROZZO, Achille.

*Opera nova*

Modène, Antonio Bergoli, mai 1536

In-4 (208 x 150mm)

6 000 / 9 000 €

### L'UN DES PLUS FAMEUX LIVRES D'ESCRIME : RARE

EDITION ORIGINALE. Titre dans un encadrement gravé sur bois

COLLATION : +<sup>8</sup> A-S<sup>8</sup> T<sup>4</sup> : 156 feuillets

ILLUSTRATION : 84 gravures sur bois dont 56 imprimées à pleine page et 7 répétées, 33 étant signées de l'initiale b.

RELIURE DE LA FIN DU XIX<sup>e</sup> SIECLE. Veau fauve, dos à nerfs, tranches dorées.

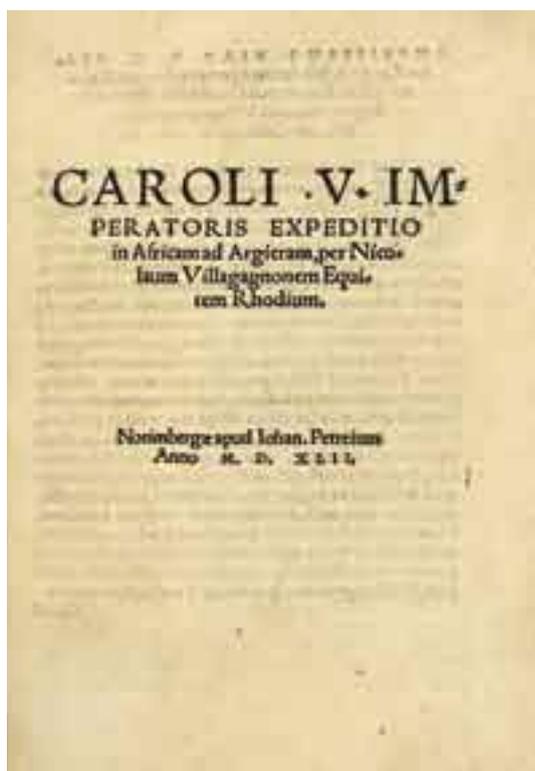
PROVENANCE : ex-libris armorié non-identifié au verso de la garde supérieure (azur à une barre de gueules, palé en chef d'or à deux bandes, et en pointe de sept bandes) -- ex-libris non identifié aux contreplats (initiales VDC, avec une caravelle surmontée dans le ciel d'un char mené par deux oiseaux, et la devise «je suis sage, je suis fou» -- Arthur Lauria (étiquette de libraire)

REFERENCES : Brunet, III, 1466 : «Ouvrage curieux, orné de nombreuses gravures en bois... Il en existe une réimpression... où se retrouvent les mêmes planches, lesquelles ont encore été employées dans l'édition de Venise, 1550 [et celle] de 1568» -- Vigeant, *Bibliographie de l'escrime ancienne et moderne*, Paris, 1882, p. 89-90 -- Mortimer, *Italian* 287 -- Sander 4383

*Marges un peu courtes, légère tache brune sur le titre, manque de papier dans la marge de P3*

Cette édition originale de l'un des plus importants traités d'escrime du XVI<sup>e</sup> siècle est dédiée au comte Guido Rangone et probablement tirée à très petit nombre, l'éditeur n'étant crédité que de cette seule publication. Gelli signale bien une édition datée de 1517, mais c'est apparemment un livre fantôme, une copie de l'édition vénitienne de 1550 avec fausse date (*Bibliografia generale della scherma*, Florence, 1890, p. 130-136). Ce traité, paru avant celui de Manciolino, est le plus ancien ouvrage connu publié sur l'escrime. Marozzo fut élève de Guido Antonio de' Luca dont l'école produisit nombre de vaillants tireurs. «Il était excessivement jaloux de son art et faisait jurer à ses élèves de ne jamais se révolter contre lui, ni d'enseigner à d'autres sans sa permission. Il est le premier auteur qui ait écrit sur l'escrime d'une façon à peu près définie ; ses devanciers n'ont fait qu'ébaucher quelques principes ; les auteurs qui ont écrit après lui le consultent souvent» (Vigeant). La typographie se modifie à partir de la p. 127, l'ouvrage se distinguant par une remarquable singularité. Dans sa dernière partie, qui a pour sujet le combat au poignard, la justification habituelle laisse place à une impression du texte avec des calligrammes en forme de losanges, de hanaps, de verres à boire, de figures pyramidales.





42

42

VILLEGAGNON, Nicolas Durand de

*Caroli V imperatoris expeditio in Africam ad Argieram*

Nuremberg, Johann Petreius, 1542

In-4 (193 x 142mm)

2 000 / 3 000 €

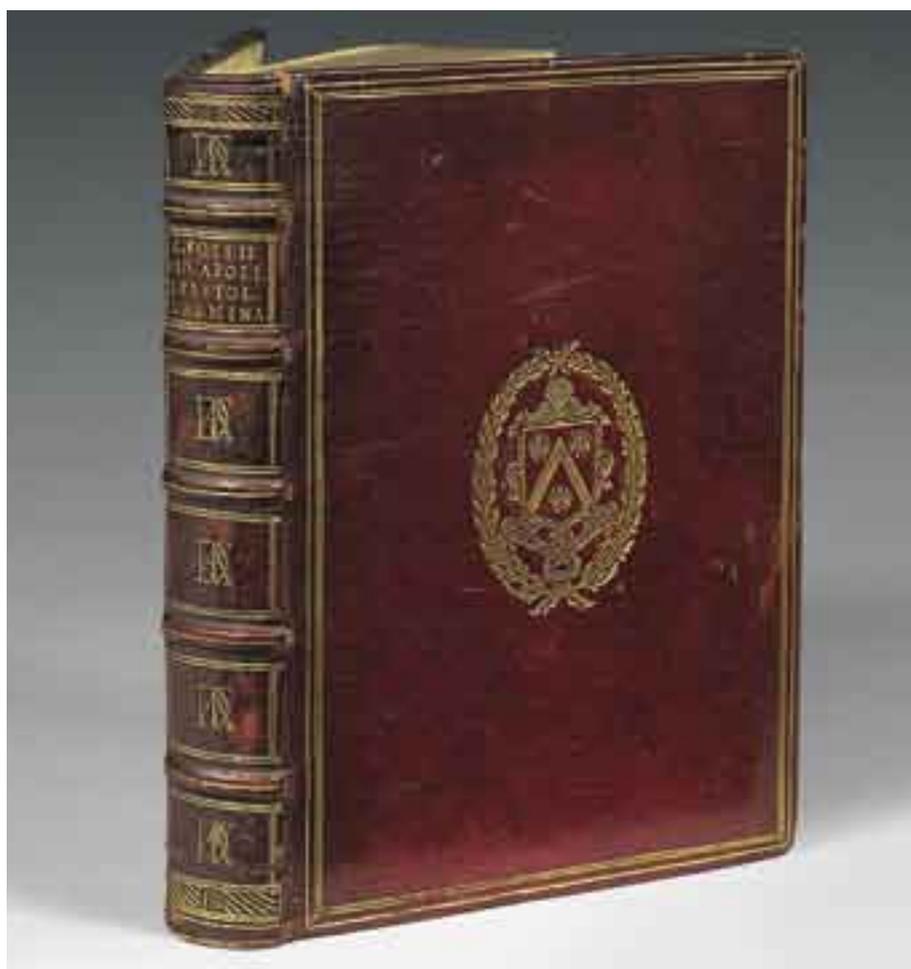
**LA GUERRE A ALGER PAR LE FONDATEUR DE RIO DE JANEIRO. BEL EXEMPLAIRE**

COLLATION : A<sup>4</sup> B<sup>6</sup> : 10 feuillets

RELIURE SIGNEE DE CAPE. Maroquin canelle, médaillon à décor d'entrelacs dorés, dos à nerfs, tranches dorées

Relation de la désastreuse expédition de Charles-Quint à Alger en octobre 1541. L'Empereur voulait punir le pirate Barberousse qui ravageait la Méditerranée, et étendre son emprise en Afrique. Profitant d'un répit dans ses conflits avec la France, il prit lui-même la tête d'une flotte portant 25.000 hommes aguerris dont Fernand Cortez, le duc d'Albe et 500 chevaliers de Malte, commandée par le célèbre Andrea Doria. La flotte arriva en vue d'Alger et fut prise dans une violente tempête pendant le débarquement. Les troupes durent battre en retraite, Charles-Quint lui-même n'échappant que de justesse au désastre.

Villegagnon, chevalier de Malte, fit dans cette campagne ses premières armes à quatorze ans avant de s'illustrer au Brésil en établissant une première colonie française dans la baie de Rio de Janeiro. D'une force prodigieuse, il y déploya un courage frisant la témérité. C'est à Rome, où il s'était retiré pour soigner ses blessures, qu'il écrivit cette relation. Quatre autres éditions de cette relation furent publiées la même année : à Paris, à Strasbourg, à Anvers et à Venise. En 1548, il commanda la flotte envoyée en Écosse pour ramener Marie Stuart à la cour de France, pour ses fiançailles au dauphin François. Villegagnon reçut en 1555 le commandement de la flotte mise par Henri II à la disposition de Gaspard de Coligny pour installer une colonie protestante au Brésil où les protestants français pourraient exercer librement leur religion. Parti du Havre, il construisit dans la baie de Rio de Janeiro le Fort-Coligny et s'installa sur la côte qu'il appella la «*France antarctique*». Le récit de l'expédition a été écrit en 1578 par l'un de ses membres, l'étudiant en théologie Jean de Léry : *Histoire d'un voyage fait en la terre de Brésil*.



43

43  
 SIDOINE, Apollinaire.  
*Lucubrationes*  
 Bâle, Henri Petri, 1542  
 In-4 (199 x 144mm)  
 3 000 / 5 000 €



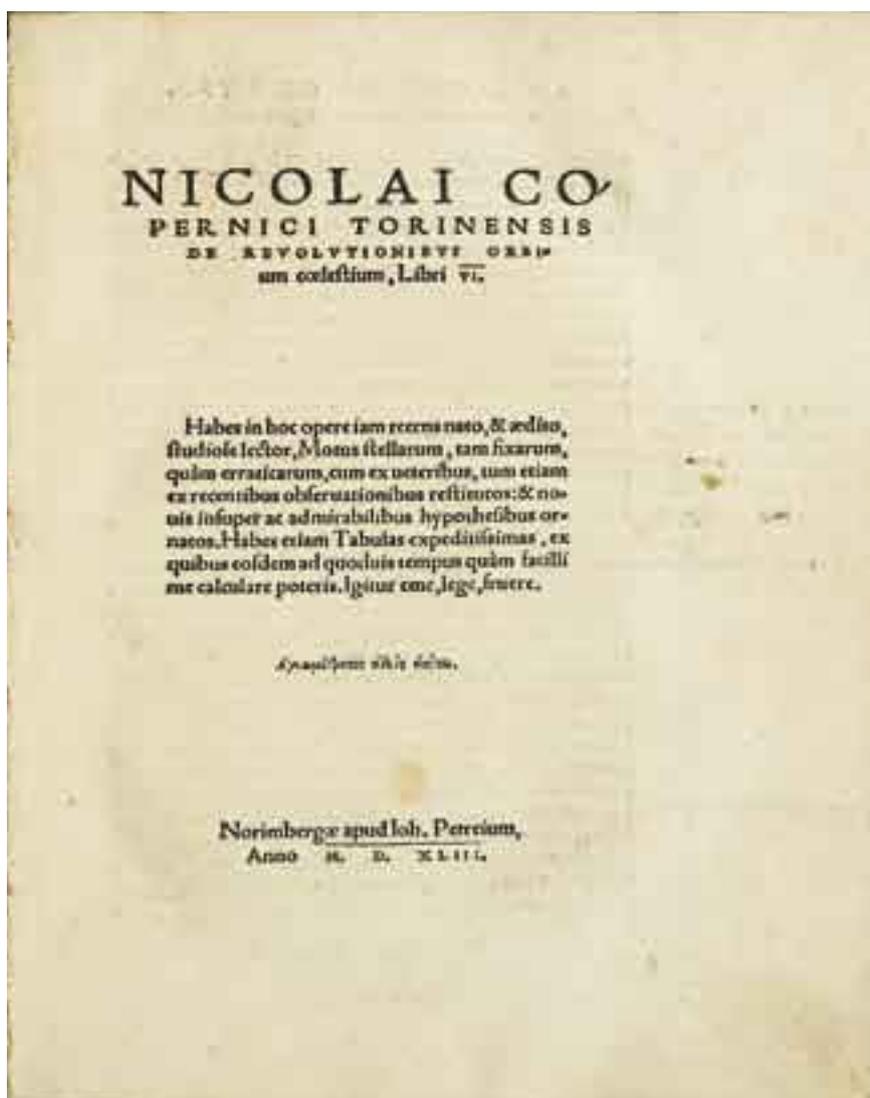
43

### BEAU TEXTE DE POESIE LATINE RELIE POUR DE THOU

COLLATION : a-c<sup>4</sup> A-Z<sup>4</sup> <sup>2</sup>A-Z<sup>4</sup> <sup>3</sup>A-Q<sup>4</sup> : 260 feuillets. Titre avec encadrement gravé, marque typographique de Petri au dernier feuillet  
 RELIURE DE L'EPOQUE. Maroquin rouge, armoiries au centre, encadrement de trois filets dorés, dos à nerfs orné d'un chiffre doré répété, tranches dorées  
 PROVENANCE : Jacques-Auguste de Thou, avec ses armoiries de célibataire [Olivier-Hermal-Rotton 216, fers 2 et 3 réduit] -- *Bibliotheca Thuana*, (2e partie, p. 260) -- marquis de Ménars, beau-frère de Colbert -- Charles de Rohan, Prince de Soubise, avec la cote de sa bibliothèque sur le plat supérieur  
 REFERENCE : Adams S-1080

*Petites taches très marginales en 20. Minimales éraflures à la reliure*

Belle édition des lettres et poèmes de Sidoine Apollinaire (430-489). Né dans une puissante famille de Lyon, Sidoine Apollinaire fut une grande figure de la Gaule du Ve siècle, peu de temps avant l'effondrement de l'Empire romain et la déposition du dernier empereur. Sidoine Apollinaire fut évêque de Clermont où il est révééré comme saint. Il dirigea *de facto* l'Auvergne, la préservant des hordes barbares. Il fut envoyé d'Auvergne à Rome en 468. A sa mort, il fut enterré dans une église de Clermont. Ses poésies latines furent de tout temps réputées pour leur grande élégance et nul doute que la forme de *vita activa* de ce noble romain, défenseur de la loi, dût séduire le jeune Jacques-Auguste de Thou. L'édition a été établie par l'humaniste italien Giambattista Pio, élève de Philippe Béroalde. Le titre est orné d'un très bel encadrement, gravé sur bois, représentant des scènes de la vie de David.



44

44

COPERNIC, Nicolas.

*De Revolutionibus Orbium  
coelestium, Libri VI*

Nuremberg, Johannes Petreius, 1543

In-folio (278 x 200mm)

150 000 / 250 000 €

**SUPERBE EXEMPLAIRE EN VELIN STRICTEMENT DE L'EPOQUE, L'UN DES TRES RARES EXEMPLAIRES A PLEINES MARGES («FULL WIDTH» SELON GINGERICH) D'UN LIVRE QUI FIT PASSER «DU MONDE CLOS A L'UNIVERS INFINI».**

EDITION ORIGINALE. Nombreuses initiales gravées sur bois

COLLATION :  $\pi^6$  a-z<sup>4</sup> A-Z<sup>4</sup> A-C<sup>4</sup> : 202 feuillets

ILLUSTRATION : 142 diagrammes gravés sur bois dont 6 répétés

RELIURE DE L'EPOQUE. Vélín souple, passes, étiquette de titre au sommet du dos, traces de lanières. Etui et chemise de maroquin bleu

PROVENANCE : H. Magli (ex-libris manuscrit au contreplat supérieur : *Ex libris H. Magli 1815*) -- acquis par Pierre Berès en vente aux enchères : Genève, André Cottet commissaire-priseur, 10 novembre 1967, n° 64, SF90.500) -- Bartolomeo March

REFERENCE : *Printing and the Mind of Man* 70 -- Horblit 18b -- Dibner 3 -- Gingerich, *An annotated Census*, n° I.263 : «Limp vellum, four ties lacking, paper label on spine, in a blue splipase, XVI» (ce qui signifie : reliure de l'époque), puis, après l'énoncé des dimensions : «(full width)», soit : à pleines marges -- Sparrows 40 -- Zinner 1819 -- Evans 15 -- Gingerich 16

*Très minimes rousseurs*